La Gazette n° 1522 - Du 17 au 23 août 2017

EN IMAGES

FORÊT : UN LABO POUR ÉTUDIER LE RÉCHAUFFEMENT

Des chercheurs ont installé un laboratoire scientifique dans la forêt de Puéchabon afin de simuler les changements climatiques à venir et étudier leurs effets sur la végétation.

Il faut rouler vingt minutes sur une piste caillouteuse avant d'apercevoir les premières antennes se détacher de la masse verte de chênes verts de la forêt de Puéchabon. Niché au cœur de cet espace de cinquante hectares – à quelques encablures des gorges de l'Hérault et à quarante kilomètres au nord-ouest de Montpellier –, c'est un véritable laboratoire scientifique qu'a installé le CNRS en 1998, suite aux accords de Kyoto sur le climat. Les chercheurs simulent ici les conditions climatiques de la fin du XXIe siècle pour analyser ses effets sur la végétation : *"À la fin du XXIe siècle, on aura un climat plus sec en Méditerranée, et on connaîtra de plus en plus d'événements climatiques extrêmes, qu'il s'agisse de sécheresses, de gros coups de chaud ou d'épisodes de pluie violents"*, commente Jean-Marc Ourcival, directeur du site.

Irréversible. Le résultat de leurs études est pour le moins pessimiste. Depuis 2003, grâce à un système complexe de gouttières, les arbres de la forêt de Puéchabon ne reçoivent que 70 % des pluies s'abattant sur la zone. *"La première année, les arbres ont perdu un cinquième de leurs feuilles*, détaille le chercheur, *depuis, ils n'ont jamais récupéré."* Et c'est ainsi que s'enclenche un cercle infernal : avec moins de feuilles, les arbres captent moins de CO_2 et, au bout de sept ou huit ans, les effets secondaires apparaissent : les arbres donnent moins de fruits, ils sont "plus stressés" et meurent plus rapidement. Le scénario catastrophe semble irréversible. Mais les chercheurs de Puéchabon testent aussi des solutions, notamment… la coupe d'arbres.

Coline Arbouet

UNE FORÊT CARACTÉRISTIQUE
La forêt de chênes verts de Puéchabon est caractéristique des forêts méditerranéennes que l'on trouve en Italie ou en Espagne. Avec un climat typique méditerranéen comprenant une importante sécheresse estivale. On retrouve aussi ce type de forêt en Californie. C'est pour cela qu'elle a été choisie pour y installer un laboratoire.

500 CAPTEURS
Plusieurs fois par semaine, les équipes du CNRS mesurent la taille des feuilles et des glands pour étudier leur évolution. Dans la forêt, plus de 500 capteurs sont installés. Ils mesurent la température, l'humidité du sol et la croissance des troncs en continu. Un millier d'arbres sont ainsi mesurés chaque année.

PHOTOS GUILLAUME BONNEFONT